

Au Douz Tens Nouvel

Chansons de trouvères

Création 2021
Disque paru en 2024





Note d'intention du directeur artistique

Dans le sillage des troubadours, les trouvères diffusent leurs **chants amoureux** de cour en cour et participent ainsi à leur tour à la construction de l'**imaginaire courtois médiéval**.

Écrites en **langue d'oïl**, ancêtre de notre français moderne, les chansons que nous avons choisies évoquent aussi bien la figure de la **Dame inaccessible** qu'il convient de louer que celle de la petite paysanne que l'on courtise avec nettement moins de délicatesse.

Entre chansons à la Vierge, chansons de toile, reverdies ou chansons à refrain, c'est tout un monde, à la fois **courtois, coloré et festif**, qui nous est évoqué à travers les compositions de Guiot de Dijon, Moniot d'Arras, Gautier de Coincy, Thibaut de Champagne ou encore de **la trouveresse Maroie de Diergnau**.

Sept interprètes sur scène pour restituer tout l'éclat et les couleurs de ces chansons qui resplendent, à l'instar des **enluminures rutilantes** des chansonniers dont elles sont tirées.



Paulin Bündgen

Chanter au rythme des saisons

La **nature** et le **rythme des saisons** sont des thèmes récurrents pour les artistes du Moyen Âge. Qu'elle soit rurale ou citadine, la société s'organise en effet principalement autour des événements liés au déroulement des **activités agricoles**. L'influence sur la **vie quotidienne** aussi bien que sur la **vie spirituelle** et le domaine artistique est importante. Les religieux organisent leurs **jardins de simples** qui servent à la cuisine ou à la confection de remèdes, les peintres et les enlumineurs décorent les calendriers des **livres d'heures** avec l'**illustration des semailles ou des récoltes**, les musiciens composent des **reverdies** qui célèbrent le **retour des beaux jours, des fleurs et de l'amour**.

Le printemps (avec lequel coïncide le Nouvel An jusqu'en 1564) est **source de toutes les réjouissances** : finies les privations et la rigueur de l'hiver. Le **1^{er} mai** sont érigés un peu partout des arbres, destinés à symboliser la **force de la nature**, et qui sont couverts de rubans. La tradition veut que ce soient les jeunes du village qui aillent chercher l'arbre en forêt, le ramènent sur la place du village et le plantent à la



seule force des bras. Quelques branches étaient auparavant ôtées de l'arbre et déposées sous les fenêtres des filles courtisées. Ces branches étaient alors dénommées « **mais d'amour** ». Des danses s'organisaient **autour de l'arbre de mai**, cependant l'église finit par fustiger ces réjouissances lascives, au caractère jugé bien trop païen au début de la Renaissance.

Dans notre programme, **Reverdies** et **Pastourelles** évoquent abondamment le **retour du printemps et du feuillage sur les arbres**, ainsi que des mises en situations entre chevaliers et bergères ; celles-ci, courtisées entre deux chemins, n'hésitent pas à se moquer de ceux-là, qui n'obtiennent pas toujours leurs faveurs. Le vocabulaire fait constamment référence à la nature, **omniprésente**, sous forme d'**animaux** (rossignols, licornes, sirènes, et même mules !) ou de **plantes** - violettes, roses ou oliviers. D'autres scènes ont pour décor des **fontaines**, des **jardins**, des **clairières** ou des **forêts**. Même la mer est évoquée.

Enfin, l'hiver n'est pour Maroie de Diergnau une période redoutée : **la saison des gelées et du grésil ne lui est pas pénible, tant son corps est embrasé de l'amour qu'elle porte à son ami...**



Interpréter la musique de trouvères



L'art des trouvères est **essentiellement oral** : il ne se transmettait que de façon accessoire et intermittente par écrit. Ainsi le répertoire qui est parvenu jusqu'à nous est doublement appauvri : **de nombreuses chansons n'ont sans doute jamais été transcrites** et, parmi les manuscrits lyriques, bon nombre ont assurément été **perdus au cours des siècles**. Mais si nous devons ignorer à jamais quelle fut la **richesse artistique** créée par les trouvères, nous possédons néanmoins, de leurs œuvres, plus de deux mille chansons qui nous permettent de nous en faire une idée assez juste.

Les **chansonniers** (des recueils manuscrits) qui conservent le répertoire des trouvères ne présentent, avec les textes, que les mélodies, et, de temps en temps, le rythme. **Ils n'indiquent rien sur un éventuel accompagnement instrumental.**

Ainsi le musicien moderne s'appuie sur des **transcriptions récentes établies par des musicologues**, ou se charge de ses propres transcriptions à partir des manuscrits. Les trois tâches principales du transcripteur sont de **reporter fidèlement la ligne mélodique**, **résoudre le problème du rythme** de manière satisfaisante là où le manuscrit ne donne pas d'indications pertinentes (ce qui est le cas le plus fréquent) et **coordonner la mélodie avec le texte poétique**. C'est une fois ce travail établi que le musicien peut se pencher sur **l'instrumentation** et **l'interprétation** de ces chansons.

Pour construire le répertoire de ce programme, Paulin Bündgen s'entoure d'artistes parmi les meilleurs spécialistes du répertoire musical médiéval, qu'ils interprètent sur des **copies d'instruments d'époque** (vièle à archet, organetto...).

Afin de mener son travail de transcription, d'instrumentation et d'interprétation, l'Ensemble Céladon s'est appuyé sur les **manuscrits médiévaux**, mais aussi sur le travail de **musicologues** et de **universitaires** spécialistes de la langue et de la littérature médiévale tels que **Samuel N. Rosenberg** et **Hans Tischler** (*Chansons de Trouvères*, 1995).

Parmi les chansons sélectionnées, l'Ensemble s'est inspiré de l'incipit de la monodie « *En mi la rousee* » (Anonyme) pour créer une **estampie** (danse médiévale) instrumentale. Deux autres chansons nous sont parvenues sans mélodie : « *Bele Yolanz* » et « *Chanteir m'estuet pour la plus belle* » : ici un travail de reconstitution a été établi. A contrario, la chanson de la trouveresse **Maroie de Dierngau** ne comportant pas toutes les strophes, le texte a été complété avec les **vers d'une autre chanson de femme** (dont le nom ne nous est pas parvenu) traitant du même thème littéraire.

Ensemble Céladon

25 ans de musique, 25 ans de passion

Depuis sa création par le contre-ténor Paulin Bündgen en **1999**, l'ensemble Céladon a sillonné les **routes de France et d'Europe** et a été applaudi dans de nombreux lieux prestigieux, tels que les Centres Culturels de Rencontres d'Ambronay, Vézelay et Noirlac et les festivals Voix et Route Romane, Music in the Dales (UK), Les Nuits de Septembre (BE), Fondazione Pietà de' Turchini (IT), Julita (SE), Musica da Povoa de Varzim (PT) ou encore Tage Alter Musik Regensburg (DE).

De la musique ancienne, mais pas que !

Fort de son expérience, l'Ensemble a construit son identité avec une volonté d'**insuffler une grande part de modernité aux musiques anciennes**, faisant le pari de rendre ces répertoires accessibles aujourd'hui, à tous et toutes, **dans l'immédiateté de notre époque**. Ainsi, il **questionne et réinvente sans cesse le format de ses concerts** : mise en scène, spatialisation, ou mélange de genres sont autant de clés dont s'empare l'Ensemble pour créer cette identité fraîche qui lui est propre.

Être partout, et pour tous

Le public ayant croisé le chemin de cet Ensemble retiendra souvent cette **proximité** et cette **accessibilité** mise à l'honneur par les artistes. Car des places de villages aux lieux les plus prestigieux, **l'énergie reste égale** chez Céladon, toujours alimentée par cette même envie de **transmettre** l'amour de la musique à leur public. Les artistes vont ainsi à la rencontre de jeunes de tout âge (rencontres favorisées depuis quelques années par leur résidence au Centre Scolaire Saint-Louis Saint-Bruno), mais cherchent également à **sortir des sentiers battus et des idées reçues** en attirant un public non-initié aux esthétiques de la musique ancienne.

Aller au bout de ses rêves

L'histoire de l'ensemble Céladon est aussi une **histoire de rêves** qui se construisent et se réalisent. Son directeur artistique, Paulin Bündgen, a toujours eu à cœur de s'entourer d'une équipe porteuse de **valeurs à la fois artistiques et humaines**, toujours prête à le suivre dans son **exploration des répertoires et des formes**, garantie d'un **voyage entre les siècles et les disciplines**. C'est cette recherche qui l'a amené à construire des programmes originaux et ambitieux auprès d'artistes de renom comme **Jean-Philippe Goude, Kyrie Kristmanson** ou **Michael Nyman**.

Plus d'une dizaine de disques à son actif

Après un **premier album enregistré en 2006**, la discographie de l'Ensemble n'a cessé de croître, couvrant une large période historique de la musique médiévale à la musique contemporaine. Ces explorations lui valent une **reconnaissance internationale** de la part de la presse spécialisée, mais aussi de la part de son public, toujours fidèle au poste à chaque nouvelle sortie.

Nous retiendrons notamment les mots de la **Société Française de Luth**, louant « *une vraie science des sonorités [...] une sensibilité, une expression mêlées à une grande exigence technique [...], le charme tranquille et sans esbroufe d'un travail de longue haleine et d'une indiscutable expérience* » ou encore ceux de **Musica Dei Donum** affirmant « *c'est l'un des disques les plus passionnants que j'ai entendus récemment* ».





Distribution

Clara Coutouly : soprano
Paulin Bündgen : contre-ténor
Florian Verhaegen : vièle
Florent Marie : luth médiéval
Tiago Simas Freire : flûtes et cornet
Caroline Huynh Van Xuan : organetto
Ludwin Bernaténé : percussion

Production : Ensemble Céladon | Paulin Bündgen

Coproduction : Centre International de Musiques
Médiévales de Montpellier

Conditions de tournée
Devis et fiche technique sur demande

Marie Fady, chargée de diffusion et de production
Mathilde Luneau, administratrice

Ensemble Céladon | Paulin Bündgen
16/17 rue des Chartreux
69001 Lyon

+33 (0)9 51 20 76 66
+33 (0)7 81 41 76 43

marie@ensemble-celadon.com
www.ensemble-celadon.com



L'ensemble Céladon est soutenu par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Lyon, le FONPEPS, la SPEDIDAM, l'ADAMI, le CNM, le Centre Scolaire Saint-Louis Saint-Bruno et le Super U Les Deux Roches.